

Manfred Klein
Manfred Klein Licence
Création : 2003

geosanslight regular 8/10 pt

- Mort ! dites-vous ? - Pas tout à fait... puisque
J'ai cliché cette âme, dit Edison. Je l'évoque
par l'électricité : c'est du spiritisme sérieux,
cela. Hein ? - Et l'expression du fluide n'étant
plus ici que du calorique, vous pouvez allumer
votre cigare à cette étincelle inoffensive, dans
cette même fausse-fleur parfumée où chante,
leur mélodieuse, l'âme de cet oiseau. Vous
pouvez allumer votre cigare à l'âme de
ce rossignol. ¶ Et l'électricien s'éloigna pour
impressionner divers boutons de cristal
numérotés dans un petit cadre appliqué à
la muraille, contre la porte. ¶ Lord Ewald,
déconcerté par l'explication, était demeuré
attristé, avec un froid serrement de cœur.
¶ Tout à coup, il sentit qu'on lui touchait
l'épaule ; il se retourna : c'était Hadaly. ¶ - Ah !
dit-elle tout bas, d'une voix si triste qu'il en
tressaillit, - voilà ce que c'est !... DIEU s'est
retiré du chant.
¶ V. Électricité
Hail, holy light ! Heaven daughter ! first born ! ¶
MILTON, *le Paradis perdu.* ¶ ¶ - Miss Hadaly,
dit Edison en s'inclinant, nous venons, tout
bonnement, de la Terre - et le voyage nous
a donné soif ! ¶ Hadaly s'approcha de lord
Ewald : ¶ - Milord, dit-elle, voulez-vous de l'ale
ou du sherry ? ¶ Lord Ewald hésita un instant :
¶ - S'il vous plaît, du sherry, dit-il. ¶ L'Andréide
s'éloigna, s'en alla prendre, sur une étagère,
un plateau sur lequel brillaient trois verres de
Venise peinturlurés d'une fumée d'opale, à
côté d'un flacon de vin paillé et d'une

geosanslight 10/12 pt

odorante boîte de lourds cigares
cubains. ¶ Elle posa le plateau sur
une crédence, versa de haut le vieux
vin espagnol, puis, prenant deux
verres entre ses mains étincelantes,
vint les offrir à ses visiteurs. ¶ Ensuite,
s'en étant allée remplir le dernier
verre, elle se détourna, d'un
mouvement charmant. S'appuyant
à l'une des colonnes du souterrain,
elle éleva le bras, tout droit, au-
dessus de sa tête voilée, en disant
de sa voix de mélancolie : ¶ - Milord,
à vos amours ! ¶ Il fut impossible
à lord Ewald de froncer le sourcil à
cette parole, tant l'intonation grave
avec laquelle ce toast fut porté,
au milieu du silence, fut exquise et
mesurée de plus haut que toute
convenance : le gentilhomme en resta
muet d'admiration. ¶ Hadaly jeta,
gracieusement, vers la lampe astrale,
le vin de son verre. Le Jerez-des-
Chevaliers retomba, en gouttelettes
illuminées, comme une rosée
d'or liquide, sur les poils fauves
des dépouilles léonines qui

GeosansLight regular
GeosansLight italic

geosansLight 12/15

surchargeaient le sol. ¶ - Ainsi,
dit Hadaly d'une voix un peu enjouée,
je bois, en esprit, par la Lumière. ¶ -
Mais, enfin, mon cher enchanteur,
murmura lord Ewald, comment se fait-il
que miss Hadaly puisse répondre à
ce que je lui dis ? Il me semble de toute
impossibilité qu'un être quelconque
ait prévu mes questions, au point,
surtout, d'en avoir gravé d'avance

geosansLight 14/17 pt

les réponses sur de vibrantes
feuilles d'or. Ce phénomène, je
trouve, est capable de stupéfier
l'homme le plus « positif », comme
dirait une personne dont nous
avons parlé ce soir. ¶ Edison
regarda le jeune Anglais sans
répondre tout d'abord. ¶ -
Permettez-moi de sauvegarder

a b c d e f g
h i j k l m n o
p q r s t u v
w x y z A B
C D E F G H
I J K L M N
O P Q R S T
U V W X Y Z
1 2 3 4 5 6
7 8 9 0 . , ' :
; ? ! / & @ ÷
é è ê ë ì í ò ù

GeosansLight

lato regular 8/10 pt

le secret de Hadaly, du moins pendant quelque temps, – répondit-il. ¶ Lord Ewald s'inclina légèrement : puis, en homme qui, enveloppé de merveilles, renonce désormais à s'étonner de rien, but le verre de sherry, le reposa vide sur un guéridon, jeta son cigare éteint, en prit un nouveau dans la boîte du plateau de Hadaly, l'alluma paisiblement à une fleur lumineuse, à l'exemple d'Edison, – puis s'assit sur l'un des tabourets d'ivoire, attendant que l'un – ou l'autre – de ses hôtes voulût bien prendre la peine d'entrer dans quelque éclaircissement. ¶ Mais Hadaly s'était accoudée, de nouveau, sur son piano noir. ¶ – Voyez-vous ce cygne ? reprit Edison : il a, en lui, la voix de l'Alboni. Dans un concert, en Europe, à l'insu de la cantatrice, j'ai phonographié, sur mes nouveaux instruments, la prière de la *Norma*, « Casta diva », que chantait cette grande artiste. – Ah ! que je regrette de n'avoir pas été de ce monde au temps de la Malibran ! ¶ Les timbres-vibrants de tous ces soi-disants volatiles sont montés comme des chronomètres de Genève. Ils sont mis en mouvement par le fluide qui court à travers les rameaux de ces fleurs. ¶ Ils contiennent, dans leurs petits volumes, une énorme sonorité, surtout si nous la multiplions par mon Microphone. Cet oiseau de

lato regular 10/12 pt

Paradis pourrait, avec autant d'intelligence que toute celle réunie des chanteurs dont la voix est prisonnière en lui, vous donner, à lui seul, une audition du *Faust* de Berlioz, (orchestre, chœurs, quatuors, solis, bis, applaudissements, rappels et vagues commentaires indistincts de la foule.) Pour l'intensité du son total, il suffirait, disons-nous, de le multiplier par le Microphone. En sorte que, couché dans un appartement d'hôtel, en voyage, si vous placez l'oiseau sur une table et le conducteur microphonique à l'oreille, vous pourrez, seul, entendre cette audition sans réveiller vos voisins. Un tapage immense, digne d'une salle d'Opéra, s'envolerait *pour vous* de ce petit bec rose, – tant il est vrai que l'ouïe humaine est une illusion comme tout le reste. ¶ Cet oiseau-mouche pourrait

Lato airline
Lato airline italic
Lato light
Lato light italic
Lato regular
Lato italic
Lato bold
Lato bold italic
Lato black
Lato black italic

Lato

lato regular 12/15

vous réciter également le *Hamlet* de Shakespeare, d'un bout à l'autre et sans souffleur, avec les intonations des meilleurs tragédiens actuels. ¶ Ces oiseaux, dans le gosier desquels je n'ai respecté que la voix du rossignol (qui, seul, me paraît avoir le droit de chanter dans la nature), ces oiseaux sont les musiciens

lato regular 14/17 pt

et comédiens ordinaires de Hadaly. – Vous comprenez, presque toujours seule, à des centaines de pieds sous terre, ne devais-je pas l'entourer de quelques distractions? – Que dites-vous de cette volière? ¶ – Vous avez un genre de

a b c d e f g
h i j k l m n o
p q r s t u v
w x y z A B
C D E F G H
I J K L M N
O P Q R S T
U V W X Y
Z 1 2 3 4 5
6 7 8 9 0 . , ;
: ? ! / & @ à
é è ê ï ò ù

lmroman8 regular 8/10 pt

positivisme à faire pâlir l'imaginaire des *Mille et une nuits*! s'écria lord Ewald. ¶– Mais, aussi, quelle Shéhérazade que l'Électricité! répondit Edison. – L'ÉLECTRICITÉ, milord! On ignore, dans le monde élégant, les pas imperceptibles et tout-puissants qu'elle fait chaque jour. Songez donc! Bientôt, grâce à elle, plus d'autocraties, de canons, de monitors, de dynamites ni d'armées! ¶– C'est un rêve, cela, je crois, murmura lord Ewald. ¶– Milord, il n'y a plus de rêves! répondit à voix basse le grand ingénieur. ¶ Il demeura pensif un instant. ¶– Maintenant, ajouta l'électricien, nous allons, puisque vous le désirez, examiner, d'une façon sérieuse, l'organisme de la créature nouvelle, électro-humaine, – de cette ÈVE FUTURE, enfin, qui, aidée de la GÉNÉRATION ARTIFICIELLE, (déjà tout à fait en vogue depuis ces derniers temps), me paraît devoir combler les vœux secrets de notre espèce, avant un siècle, – au moins chez les peuples initiateurs. – Oublions donc, pour le moment, toutes questions étrangères à celle-ci. Les digressions, ne trouvez-vous pas? doivent être comme ces cerceaux

lmroman8 regular 10/12 pt

que les enfants ont l'air de jeter à l'abandon, fort loin, mais qui, grâce à un mouvement essentiel de retour, imprimé dans le lancé, reviennent dans la main qui les a projetés. ¶– Veuillez bien, avant tout, me permettre une dernière demande, Edison! dit lord Ewald: car elle me semble, en cet instant, plus intéressante – même que l'examen dont vous parlez. ¶– Quoi! Même ici? Même avant l'expérience convenue? dit Edison, surpris. ¶– Oui. ¶– Laquelle? l'heure nous presse: hâtons-nous. ¶ Lord Ewald regarda très fixement, tout à coup, l'électricien. ¶– Ce qui me paraît encore plus énigmatique, dit-il, que cette créature incomparable, *c'est le motif qui vous a déterminé à la créer.*

LMRoman8 regular
LMRoman8 italic
LMRoman8 oblique
LMRoman8 bold

lmroman8 regular 12/15

Je désirerais, avant tout,
savoir comment cette
conception inouïe vous fut
inspirée. ¶ A ces mots si
simples, Edison, après un
grand silence, répondit
lentement : ¶ – Ah ! C’est
mon secret, milord, que vous
me demandez là ? ¶ – Je
vous ai révélé le mien sur

lmroman8 regular 14/17 pt

vos seules instances !
répondit lord Ewald. ¶ – Eh
bien, – soit ! s’écria Edison.
D’ailleurs, c’est logique. –
Hadaly, extérieure, n’est
que la conséquence
de l’intellectuelle Hadaly
dont elle fut précédée
en mon esprit.

a b c d e f | |
g h i j k l
m n o p q r
s t u v w x
y z A B C
D E F G H
I J K L M
N O P Q
R S T U V
W X Y Z 1
2 3 4 5 6 7
8 9 0 . , ; :
? ! / & @ à
é è ê î ï ô ù

LMRroman8

Et l'expression du fluide n'étant plus
ici que du calorique, vous pouvez
allumer votre cigare à cette étincelle
inoffensive, dans cette même fausse-
fleur parfumée où chante, leur
mélodieuse, l'âme de cet oiseau.

voissardes, l
étincelle
votre
cigare
calorique
allumer
fausse-fleur
inoffensive
maesio
parfumée
mélodieuse
âme
chante

luxi mono regular 8/10 pt

Connaissant l'ensemble
de réflexions dont elle émane,
vous la comprendrez mieux
encore, lorsque, tout à
l'heure, elle nous permettra
d'étudier ses abîmes.
- Chère miss, ajouta-t-il
en se tournant brusquement
vers l'Andreïde immobile,
soyez assez gracieuse pour
nous laisser quelque temps
seuls, milord Ewald
et moi: ce que je vais lui
raconter ne devant pas être
entendu par une jeune fille.
¶ Hadaly, sans répondre,
se retira, lente, vers
les profondeurs du souterrain
en élevant en l'air, sur
ses doigts d'argent, son
oiseau du Paradis.
¶ - Asseyez-vous sur ce
coussin, mon cher lord,
reprit l'électricien:
l'histoire va durer vingt
minutes environ: mais elle
est, je crois, *intéressante*,
en effet. ¶ Et, lorsque le
jeune homme se fut assis
et accoudé à la table
de porphyre: ¶ - Voici
pourquoi j'ai créé Hadaly!
continua Edison.

luxi mono regular 10/12 pt

LIVRE QUATRIÈME ¶ LE
SECRET
¶ I. Miss Evelyn Habal ¶
Si le Diable vous tient
par un cheveu ¶ priez !
ou la tête y passera. ¶
PROVERBES. ¶ ¶ Il se
recueillit un moment:
¶ - J'avais, autrefois,
dans la Louisiane, dit-
il, un ami, M. Edward
Anderson, - un compagnon
d'enfance. Ce jeune
homme était doué d'un
bon sens estimable,
d'une physionomie
sympathique et d'un
cœur à l'épreuve. Six
années lui avaient
suffi pour s'affranchir,
dignement, de la
Pauvreté. Je fus témoin
de ses joyeuses noces;
il épousait une femme
qu'il aimait depuis
longtemps. ¶ Deux années
se passèrent.

Luxi Mono regular
Luxi Mono oblique
Luxi Mono bold
Luxi Mono
bold oblique

luxi mono regular 12/15

Ses affaires
s'embellissaient.
Dans le monde du
négoce on l'estimait
comme un cerveau
des mieux équilibrés
et un homme actif.
C'était un inventeur
aussi: son industrie
étant celle des

luxi mono regular 14/17 pt

colons, il avait
trouvé le moyen
de gommer et de
calendrer la toile
par un procédé
économique de seize
et demi pour cent
sur les procédés
connus. Il fit fortune. ¶ Une

a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m	n	o	p	q	r	s	t	u	v	w	x	y	z	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	.	!	;	:	?	@	à	é	è	ê	î	ï	ô	ù
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Luxi Mono

ovo regular 8/10 pt

situation affermie, deux enfants, une vraie compagne, vaillante et heureuse, c'était, pour ce digne garçon, le bonheur conquis, n'est-ce pas ? Un soir, à New York, à la fin d'un meeting où l'on avait clos, dans les hurrahs, l'issue de la fameuse guerre de Sécession, deux de ses voisins de table émirent le projet de terminer leur fête au théâtre. ¶ Anderson, en époux exemplaire et en travailleur matinal, ne s'attardait, d'ordinaire, que bien rarement, et toujours avec ennui, loin de son home. Mais, le matin même, une futile petite nuée de ménage, une discussion des plus inutiles, s'était élevée entre mistress Anderson et lui, mistress Anderson lui ayant manifesté le désir qu'il n'assistât pas à ce meeting, – et cela sans pouvoir motiver ce désir. Donc, par esprit de « caractère » et préoccupé, Anderson accepta d'accompagner ces messieurs. – Lorsqu'une femme aimante nous prie, sans motif précis, de ne point faire une chose, je dis que le propre d'un homme vraiment complet est de prendre cette prière en considération. ¶ L'on donnait le Faust de Charles Gounod. – Au théâtre, un peu ébloui par les lumières, énervé par cette musique, il se laissa gagner par la

ovo regular 10/12 pt

torpeur de cette sorte de bien-être inconscient que dégage l'ensemble de telles soirées. ¶ Grâce aux propos tenus, dans la loge, auprès de lui, son regard, errant et vague, fut appelé sur une adolescente rousse comme l'or et fort jolie entre les figurantes du ballet. L'ayant lorgnée une seconde, il reporta son attention sur la pièce. ¶ A l'entr'acte, il ne pouvait guère se dispenser de suivre ses deux amis. Les fumées du sherry l'empêchèrent même de se rendre bien compte d'une chose : ils allaient sur la scène. ¶ Il n'avait jamais vu de scène : c'était une curiosité : ce spectacle l'étonna beaucoup. ¶ L'on rencontra miss Evelyn, la jolie rousse. Ces messieurs l'ayant accostée, échangèrent avec l'aimable enfant quelques banalités de circonstance, plus ou moins

Ovo regular

ovo regular 12/15

plaisantes. Anderson, distrait,
regardait autour de lui sans
consacrer la moindre attention à
la danseuse. ¶ L'instant d'après,
ses amis, mariés depuis plus
longtemps, ayant double ménage
comme il est de mode, parlèrent,
tout naturellement, d'huîtres
et d'une certaine marque de vin
de Champagne. ¶ Cette fois,

ovo regular 14/17 pt

Anderson déclina, comme
de raison, et allait prendre
congé, malgré les affables
insistances de ces messieurs,
lorsque l'absurde souvenir
de sa petite pique du matin,
exagérée par l'excitation
ambiante, lui revint en
mémoire. ¶ « Mais, au fait,

a b c d e f
g h i j k l m
n o p q r s t
u v w x y z
A B C D E
F G H I J K
L M N O P
Q R S T U
V W X Y Z
1 2 3 4 5 6
7 8 9 0 . , ; :
? ! / & @ à
é è ê ï ô ù

OVO

pontano sans regular 8/10 pt

à présent, mistress Anderson devait être endormie, déjà ? ¶ « Rentrer un peu plus tard était même préférable ? Voyons ? – Il s'agissait de tuer une ou deux heures ! – Quant à la compagnie galante de miss Evelyn, c'était l'affaire de ses amis, non la sienne. Il ne savait même pourquoi cette fille lui déplaisait assez, physiquement. ¶ « L'imprévu de la fête nationale couvrait, à la rigueur, ce qu'une équipée de cet ordre pouvait présenter d'inconséquent ¶ etc. » ¶ Il hésita néanmoins deux secondes. L'air très réservé de miss Evelyn le décida. L'on alla donc souper, sans autre motif. ¶ Une fois à table, il advint que miss Evelyn, ayant observé attentivement la tenue peu communicative d'Anderson, mit en oeuvre, avec l'habileté la plus voilée, ses plus séductrices prévenances. Son maintien modeste donnait à sa mine un montant si charmeur, qu'au sixième verre de mousse, l'idée – oh ! ce ne fut qu'une étincelle ¶ – mais enfin, la vague possibilité d'un caprice – effleura l'esprit de mon ami Edward. ¶ – « Uniquement (m'a-t-il dit depuis), à cause de l'effort – qu'il essayait, par jeu sensuel, – de trouver – (malgré son initiale aversion pour les lignes, en général, de miss Evelyn) – un plaisir possible à l'idée de la posséder, à cause de cette aversion même. » ¶ Toutefois, c'était un honnête homme :

pontano sans regular 10/12 pt

il adorait sa charmante femme : il repoussa cette idée, sans doute émanée des pétilllements de l'acide carbonique en sa cervelle. ¶ L'idée revint ; la tentation, renforcée du milieu et de l'heure, brillait et le regardait ! ¶ Il voulut se retirer ; mais déjà son désir s'était avivé en cette lutte futile et lui fit presque l'effet d'une brûlure. – Une simple plaisanterie sur l'austérité de ses moeurs fit qu'il resta. ¶ Peu familier des choses de la nuit, il s'aperçut assez tard, seulement, que, de ses deux amis, l'un avait glissé sous la table (trouvant apparemment le tapis plus avantageux que son lit lointain), et que l'autre, subitement devenu blême (à ce que lui apprit, en riant, miss Evelyn), avait quitté la partie sans explication. ¶ Miss Evelyn, lorsque le nègre vint annoncer le cab d'Anderson, s'invita doucement, demandant, chose assez légitime, qu'on

Pontano sans regular

pontano sans regular 12/15

daignât la reconduire jusqu'à sa maison. ¶ Il peut quelquefois sembler dur, – à moins de n'être qu'un malotru fieffé, – d'être brutal avec une jolie fille, – alors surtout que l'on vient de plaisanter deux heures avec elle et qu'elle a proprement joué sa scène de bienséance. ¶ «D'ailleurs cela ne signifiait rien : il la laisserait à

pontano sans regular 14/17 pt

ce portail et ce serait fini.»
¶ Tous deux s'en allèrent donc ensemble. ¶ L'air froid, l'ombre, le silence des rues augmentèrent la petite griserie d'Anderson jusqu'au malaise et à la somnolence. En sorte qu'il se retrouva (rêvait-il ?) buvant une brûlante tasse

abcdefg
hijklmn
opqrstu
vwxyzA
BCDEFG
HIJKLM
NOPQRS
TUVWXY
Z123456
7890.,':
:?!/&@à
éè ê ï ô ù

Pontano Sans

questrial regular 8/10 pt

de thé, que lui offrait, chez elle, et de ses blanches mains, miss Evelyn Habal, – maintenant en peignoir de satin rose, devant un bon feu, dans une chambre tiède, parfumée et capiteuse. ¶ Comment cela s'était-il produit ? Revenu pleinement à lui-même, il se contenta de saisir, à la hâte, son chapeau, sans plus ample informé. Ce que voyant, miss Evelyn lui déclara que, le croyant plus indisposé qu'il n'était, elle avait renvoyé la voiture. ¶ Il répondit qu'il en trouverait une autre. ¶ Miss Evelyn, à cette parole, baissa sa jolie tête pâissante et deux larmes discrètes luirent entre ses cils. Flatté, quand même, Anderson voulut adoucir la brusquerie de son adieu par « quelques paroles raisonnables ». ¶ Cela lui sembla plus « gentleman ». ¶ Après tout, miss Evelyn avait eu soin de lui. ¶ L'heure s'avavançait : il prit une banknote et la posa, pour en finir, sur le guéridon du thé. Miss Evelyn prit le papier, sans trop d'ostentation, comme distraitement, puis, avec un mouvement d'épaules et un sourire, le jeta au feu. ¶ Cette façon déconcerta l'excellent manufacturier. Il ne sut plus guère où il était. L'idée de ne pas avoir été « gentleman » le fit rougir. Il se troubla, craignant d'avoir, positivement, blessé sa gracieuse hôtesse. Jugez,

questrial regular 10/12 pt

par ce trait, de l'état de ses esprits. Il demeura debout, indécis, la tête lourde. ¶ Ce fut alors que miss Evelyn, encore boudeuse, lui fit la folle amabilité de lancer par la fenêtre la clef de la chambre, après avoir donné un tour à la serrure. ¶ Cette fois l'homme sérieux se réveilla tout à fait chez Anderson. Il se fâcha. ¶ Mais un sanglot, qu'on étouffait dans un oreiller à dentelles, amollit sa juste indignation. ¶ – « Que faire ? Briser la porte d'un coup de pied ? ¶ – Non. C'eût été ridicule. Tout vacarme à cette heure ne pouvait, d'ailleurs, que nuire. Ne valait-il pas mieux, après tout, se décider à faire contre bonne fortune bon coeur ? » ¶ Déjà ses pensées avaient pris un tour anormal et tout à fait extraordinaire. ¶ « En y réfléchissant, l'aventure serait d'une infidélité bien

Questrial regular

questrial

questrial regular 12/15

vague. ¶ « D'abord, on lui
avait coupé la retraite. ¶
« Ensuite, QUI LE SAURAIT ?
Nulles conséquences
n'étaient à craindre. – Et puis,
la belle vétille! Un diamant,
et il n'y paraîtrait plus. ¶ « La
solennité du meeting
expliquerait demain bien
des choses, à son retour,

questrial regular 14/17 pt

– en supposant, en
admettant même que... –
Ah! certes, il faudrait se
résoudre à quelque petit
mensonge officieux et
véniel vis-à-vis de mistress
Anderson! – (Ceci, par
exemple, l'ennuyait; ceci...
Bast! il aviserait demain).

abc defg
hijklmno
pqrstuv
wxyz AB
CDEFGH
IJKLMN
OPQRST
UVWXY
Z 1 2 3 4 5
6 7 8 9 0 . , ;
: ? ! / & @ à
é è ê ï ô ù

roboto regular 8/10 pt

D'ailleurs, ce soir, il était trop tard. – Par exemple, il se promettait, sur l'honneur ! que nulle autre aurore ne le surprendrait dans cette chambre..., etc., etc.... » ¶ Il en était là de sa rêverie lorsque miss Evelyn, revenue vers lui sur la pointe des pieds, lui jeta les bras autour du cou avec un abandon charmeur et demeura ainsi suspendue, les paupières demi-fermées, les lèvres touchant presque les siennes. ¶ – Allons ! c'était écrit. ¶ Espérons, n'est-ce pas ? qu'Anderson sut profiter, en galant et brûlant chevalier, des heures de délices que le Destin venait de lui offrir avec une si douce violence. ¶ Morale : C'est un triste mari qu'un honnête homme sans sagacité. ¶ Un verre de sherry, miss Hadaly, s'il vous plaît ? ¶ II. Côtés sérieux des caprices Au mot « argent » elle eut un regard qui passa ¶ comme la lueur du canon dans sa fumée. ¶ H. DE BALZAC, La Cousine Bette. ¶ ¶ – Continuez, dit lord Ewald, devenu très attentif, et après avoir fait raison à son interlocuteur. ¶ – Voici mon opinion sur ces sortes de caprices ou de faiblesses, répondit Edison, – (pendant que Hadaly, revenue, versait silencieusement du vin d'Espagne à ses deux hôtes, puis s'éloignait.) – J'estime et maintiens

roboto regular 10/12 pt

qu'il est rare qu'au moins l'une de ces légères aventures (auxquelles on ne croit consacrer qu'un tour de cadran, un remords et une centaine de dollars), n'influe pas d'une façon funeste sur la totalité des jours. Or, Anderson était, du premier coup, tombé sur celle qui est fatale, bien qu'elle dût ne sembler, cependant, que la plus banale et la plus insignifiante de toutes. ¶ Anderson ne savait rien dissimuler. Tout se lisait dans son regard, sur son front, dans son attitude. ¶ Mistress Anderson, une courageuse enfant qui, se conformant aux traditions, avait veillé toute la nuit, le regarda – simplement – lorsqu'il entra, le lendemain, dans la salle à manger. Il arrivait. Ce coup d'oeil suffit à l'instinct de l'épouse. Elle

Roboto thin
Roboto thin italic
Roboto light
Roboto light italic
Roboto regular
Roboto italic
Roboto medium
Roboto medium italic
Roboto bold
Roboto bold italic
Roboto black
Roboto black italic
Roboto condensed
Roboto condensed italic
Roboto bold condensed
Roboto bold condensed italic

Roboto

roboto regular 12/15

eut un serrement de coeur.
Ce fut triste et froid. ¶ Ayant fait
signe aux valets de se retirer,
elle lui demanda comment il se
portait depuis la veille. Anderson
lui répondit, avec un sourire
peu assuré, que, s'étant trouvé
passablement ému vers la fin
du banquet, il avait dû passer
la nuit chez l'un de ses

roboto regular 14/17 pt

correspondants, où l'on
avait continué la fête.
A quoi mistress Anderson
répondit, pâle comme un
marbre : – « Mon ami, je n'ai
pas à donner à ton infidélité
plus d'importance que son
objet ne le mérite ; seulement,
que ton premier mensonge

a b c d e f
g h i j k l m
n o p q r s
t u v w x y
z A B C D E
F G H I J K
L M N O P
Q R S T U
V W X Y Z
1 2 3 4 5 6
7 8 9 0 . , ;
: ? ! / & @ à
é è ê ï ò ù

devroye regular 8/10 pt

soit le dernier. Tu vauX mieux que ton action, je l'espère. Et ton visage, en ce moment, me le prouve. Tes enfants se portent bien. Ils dorment là, dans la chambre. T'écouter aujourd'hui serait te manquer de respect - et l'unique prière que je t'adresse, en échange de mon pardon, est de ne point m'y obliger davantage. » ¶ Cela dit, mistress Anderson rentra dans sa chambre en étouffant, et s'y enferma. ¶ La justesse, la clairvoyance et la dignité de ce reproche eurent pour effet de blesser affreusement l'amour-propre de mon ami Edward, - piquêre d'autant plus dangereuse qu'elle atteignit les sentiments d'amour réel qu'il avait pour sa noble femme. - Dès le lendemain son foyer devint plus froid. Au bout de quelques jours, après une réconciliation guindée et glaciale, - il sentit qu'il ne voyait plus en mistress Anderson que la « mère de ses enfants ». - N'ayant pas d'autre dévolu sous la main, il retourna rendre visite à miss Evelyn. - Bientôt le toit conjugal, par cela seul qu'il s'y sentait coupable, lui devint d'abord ennuyeux, - puis insupportable, - puis odieux; c'est Je cours habituel des choses. Donc, en moins de trois années, Anderson,

devroye regular 10/12 pt

ayant compromis, par une suite d'incuries et de déficits énormes, d'abord sa propre fortune, puis celle des siens, puis celle des indifférents qui lui avaient confié leurs intérêts, se vit tout à coup menacé d'une ruine frauduleuse. ¶ Miss Evelyn Habal, alors, le délaissa. N'est-ce pas inconcevable? Je me demande encore pourquoi, vraiment. Elle lui avait témoigné jusque-là tant de véritable amour!. ¶ Anderson avait changé. Ce n'était plus, au physique ni au moral, l'homme d'autrefois. Sa faiblesse initiale avait fait tache d'huile en lui. Son courage même, paraît-il, ayant, peu à peu suivi son or pendant le cours de cette liaison, il fut atterré d'un abandon que « rien ne lui semblait justifier »,

Devroye regular

Devroye

devroye regular 14/17 pt

se vit ainsi vieilli,
désorganisé, amoindri,
mésestimé et seul, le
malheureux parut comme
se réveiller, et - le croirez-
vous! - dans un accès
de frénésie désespérée, mit,
purement et simplement,
fin à ses jours. ¶ Ici, laissez-

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
1234567890.,;:?'
!@#\$%^&*~_`-+=





bonveno cf regular 8/10 pt

moi vous rappeler à nouveau,
mon cher lord, qu'avant de
rencontrer son dissolvant,
Anderson était une nature
aussi droite et bien trempée
que les meilleures. Je constate
des faits. Je ne juge pas. Je
me souviens que, de son
vivant, un négociant de ses
amis le blâmait avec beaucoup
d'ironie de sa conduite, la
trouvait incompréhensible, se
frappait le front en le
montrant, et, secrètement,
l'imitait. Donc, passons. Ce qui
nous arrive, nous l'attirons un
peu, voilà tout.|| Les
statistiques nous fournissent,
en Amérique et en Europe, une
moyenne ascendante se
chiffant par dizaines de
milliers, de cas identiques ou à
peu près, par année: c'est-à-
dire – d'exemples, répandus en
toutes les villes, soit de jeunes
gens intelligents et travailleurs,
soit de désœuvrés dans
l'aisance, soit d'excellents
pères de famille, comme on dit,
qui, sous le pli contracté en
une faiblesse de cet ordre,
finissent de la même manière
au mépris de toute

bonveno cf regular 10/12 pt

considération, – car ce
«pli» produit les effets
d'asservissement de
l'opium.|| Adieu famille,
enfants et femme,
dignité, devoir, fortune,
honneur, pays et Dieu!
– Cette contagion
passionnelle ayant pour
effet d'attaquer
lentement le sens
quelconque de ces
vocables dans les
cerveaux inoculés, la vie
se restreint, en peu de
temps, à un spasme pour
nos galants déserteurs.
Vous remarquerez, n'est-
il pas vrai? que cette
moyenne ne porte que
sur ceux qui en
meurent; qu'il ne s'agit,
enfin, dans ces chiffres,
que des suicidés,
assassinés ou
exécutés.|| Le reste
grouille dans les bagnes

bonveno cf regular 12/15

ou gorge les prisons: c'est
le fretin. La moyenne
dont nous parlons (et qui
fut, approximativement,
d'environ cinquante-deux
ou trois mille, seulement,
pour ces dernières
années) est en progrès au
point de donner à espérer
des totaux doubles pour

bonveno cf regular 14/17 pt

les années qui
viennent, – au fur
et à mesure que les
petits théâtres
s'élèvent dans les
petites villes...
pour éclairer les
niveaux artistiques
des majorités. Le

BonvenoCF

—
a b c d e
f g h i j k l
m n o p q
r s t u v w
x y z A B
C D E F G
H I J K L M
N O P Q R
S T U V W
X Y Z 1 2 3
4 5 6 7 8 9
0 . , : ; ? !
/ & @ à é
è ê ï ò ù

titilliumtext 400 wt 8/10 pt

dénouement de l'inclination
chorégraphique de mon ami Anderson
m'affecta, toutefois, si profondément,
– me frappa d'une manière si vive, – que
je me sentis obsédé par l'idée d'analyser,
d'une façon exacte, la nature des
séductions qui avaient su troubler ce
coeur, ces sens et cette conscience –
jusqu'à les conduire à cette fin. ¶ N'ayant
jamais eu l'heur de voir de mes deux
yeux la danseuse de mon ami Edward, je
prétendis deviner d'avance et,
simplement, d'après son oeuvre, par un
calcul de probabilités, – de
pressentiments, si vous préférez, – CE
QU'ELLE ÉTAIT AU PHYSIQUE. Certes, je
pouvais aberrer, comme on dit, je crois,
en astronomie. Mais j'étais curieux de
savoir si je tomberais juste, en partant
d'une demi-certitude. Bref, je prétendis
deviner cela, – tenez par un motif
analogue, si vous voulez, à celui qui
détermina Leverrier à dédaigner
toujours d'appuyer son oeil à la lentille
d'un télescope, le calcul qui prédit, à une
minute près, l'apparition de Neptune,
ainsi que le point précis de l'éther où
l'astre est nécessité, donnant une
clairvoyance beaucoup plus sûre que
celle de tous les télescopes du
monde. ¶ Miss Evelyn me représentait l'x
d'une équation des plus élémentaires,
après tout, puisque j'en connaissais

titilliumtext 400 wt 10/12 pt

deux termes : Anderson et sa
mort. ¶ Plusieurs élégants de
ses amis m'avaient affirmé, (sur
l'honneur !) que cette créature
était bien la plus jolie et la plus
amoureuse enfant qu'ils
eussent jamais convoitée en
secret sous le ciel. Par malheur,
(voyez comme je suis !), je ne
leur reconnaissais aucune
qualité pour avancer, même
sous la forme la plus dubitative,
ce qu'ils s'empressaient de me
jurer là si positivement. Ayant
remarqué, moi, le caractère des
ravages que, chez Anderson,
avait causé l'usage de cette fille,
je me défiais des prunelles trop
rondes de ces enthousiastes. Et
j'en vins, à l'aide d'un grain
d'analyse dialectique, – (c'est-
à-dire en ne perdant pas de vue
le genre d'homme que j'avais
connu avant son désastre, dans
Anderson, et en me remémorant
l'étrangeté d'impressions que
m'avait laissée la confiance de

Titilliumtext 1 wt
Titilliumtext 250 wt
Titilliumtext 400 wt
Titilliumtext 600 wt
Titilliumtext 800 wt
Titilliumtext 999 wt

titilliumtext 400 wt 12/15

son amour), – j'en vins,
disons-nous, à pressentir une si
singulière différence entre ce
que tous m'affirmaient de miss
Evelyn Habal ET CE QU'ELLE
DEVAIT ÊTRE EN RÉALITÉ, que la
foule de ces appréciateurs ou
connaisseurs me faisaient l'effet
d'une triste collection de niais
hystériques. Et voici pourquoi.

titilliumtext 400 wt 14/17 pt

¶ Ne pouvant oublier
qu'Anderson avait
commencé, lui, par trouver
cette femme « insignifiante »
et que les seules fumées
d'une fête l'avaient rendu
coupable de jouer, quelques
instants, à surmonter une
initiale et instinctive

a b c d e f g
h i j k l m n
o p q r s t u
v w x y z A
B C D E F G
H I J K L M
N O P Q R S
T U V W X Y
Z 1 2 3 4 5 6
7 8 9 0 . , ; :
? ! / & @ à
é è ê ï ô ù

TitilliumText25L

Manfred Klein
Manfred Klein Licence
Création : 2012

winterthurcondensed regular 8/10 pt

aversion pour elle, – les prétendus charmes personnels, qu'attribuaient d'emblée, à la coryphée, ces messieurs (savoir la grâce, le piquant, l'irrésistible et indiscutable don de plaire, etc), – ne pouvant être que relatifs à la qualité tout individuelle des sens de ces messieurs, – devaient, dis-je, par ce fait seul, me paraître déjà d'une réalité suspecte. Car si nul absolu critérium des goûts, non plus que des nuances, n'est imaginable dans le domaine de la sensualité, je n'en devais pas moins augurer tristement, en bonne logique, d'une réalité de charmes capable de correspondre IMMÉDIATEMENT aux sens léproisés et plus qu'avilis de ces gais et froids viveurs; de telle sorte que le brevet de séductions qu'ils lui délivraient, ainsi, de confiance ET A PREMIÈRE VUE, ne m'attestait que leur sordide parenté de nature avec la sienne, – c'est-à-dire, chez miss Evelyn Habal, une très perverse banalité d'ensemble mental et physique. De plus, la petite question de son âge, (à laquelle s'était toujours dérobé Anderson) me paraissant d'une certaine utilité, je dus m'en enquérir. L'amoureuse enfant ne touchait qu'à ses trente-quatre printemps. ¶ Quant à la « beauté » dont elle pouvait se prévaloir, – en supposant que l'Esthétique ait quelque chose à voir en des amours de cet ordre, – je vous le redis encore, quel genre de beauté devais-je m'attendre à relever en cette femme, étant donné les effroyables abaissements que sa possession prolongée avait produite en une nature comme celle d'Anderson? ¶ III. L'ombre de l'upa.
« Vous les connaîtrez par leurs fruits. » ¶

winterthurcondensed regular 10/12 pt

L'ÉVANGILE. ¶ ¶ Éclairons, tout d'abord, me dis-je, l'intérieur de cette passion en secouant simplement sur elle le principe lumineux de l'attraction des contraires et parions, au besoin, la conscience d'un moraliste officiel contre un penny, que nous devinerons juste. ¶ Les goûts et les sens de mon ami, rien qu'à l'analyse de sa physionomie et d'après mille indices bien médités, ne pouvant être que des plus simples, des plus primitifs, des plus naturels, ne devaient, présuimai-je, avoir été stérilisés et corrodés à ce point que par l'envoûtement de leurs inverses. Une telle entité ne pouvait avoir été abolie à ce point que par le néant. Le vide seul devait lui avoir donné ce genre de vertige. ¶ Donc, si peu rigoureuse que pouvait sembler ma conclusion, il fallait qu'au mépris de tout l'encens consumé sur ses autels, cette miss Evelyn Habal fût, simplement, une personne dont l'aspect eût été capable de faire fuir en éclatant de rire ou dans l'épouvante ceux-là mêmes (s'ils eussent eu sous leurs paupières de quoi la regarder fixement une seule fois), qui me brûlaient ainsi, en sa faveur

WinterthurCondensed regular
WinterthurCondensed *italic*

winterthurcondensed regular 12/15

et sous le nez, ce fade encens. ¶ Il fallait
que tous fussent dupes d'une illusion
– poussée sans doute à quelque degré
d'apparence insolite ! – mais d'une
simple illusion ; qu'en un mot l'ensemble
des attraits de cette curieuse enfant
fût, de beaucoup, surajouté à la pénurie
intrinsèque de son individu. C'était
donc, simplement, la fraude ravissante,
sous laquelle cette nullité d'attraits

winterthurcondensed regular 14/17 pt

était dissimulée, qui devait pervertir
ainsi le premier et superficiel coup
d'oeil des passants. Quant à l'illusion
plus durable d'Anderson, non
seulement elle n'était pas
extraordinaire, mais elle était
inévitabile. ¶ Ces sortes d'êtres
féminins en effet, – c'est-à-dire celles
qui ne sont abaissantes et fatales que

a b c d e f g h
i j k l m n o p q
r s t u v w x y
z A B C D E F G
H I J K L M N O
P Q R S T U V
W X Y Z 1 2 3
4 5 6 7 8 9 0
. , ; : ? ! / & @
à é è ê ï ô ù

WinterthurCondensed

enriqueta regular 8/10 pt

pour des hommes d’une rare et droite nature, – savent, d’instinct, graduer à cet amant les découvertes de toutes leurs vacuités de la manière la plus ingénieuse: les simples passants n’ayant pas même le temps d’en apercevoir le nombre et la gravité, – Elles accoutument sa vue, par d’insensibles dégradations de teintes, à une lumière douceâtre qui en déprave la rétine morale et physique. Elles ont cette secrète propriété de pouvoir affirmer chacune de leurs laideurs avec tant de tact que celles-ci en deviennent des avantages. Et elles finissent par faire ainsi passer, insensiblement, leur réalité (souvent affreuse) dans la vision initiale (souvent charmante) qu’elles en ont donnée. L’habitude vient, avec tous ses voiles; elle jette sa brume; l’illusion s’empire: – et l’envoûtement devient irrémédiable. ¶ Cette oeuvre semble dénoncer une grande finesse d’esprit, une intelligence des plus habiles? – mais c’est là une illusion aussi grande que l’autre. ¶ Ces sortes d’êtres ne savent que cela, ne peuvent que cela, ne comprennent que cela. Ils sont étrangers à tout le reste, – qui ne les intéresse pas. C’est de la pure animalité. ¶ Tenez: l’abeille, le castor, la fourmi, font des choses

enriqueta regular 10/12 pt

merveilleuses, mais ils ne font que cela et n’ont jamais fait autre chose. L’animal est exact, la naissance lui confère avec la vie cette fatalité. Le géomètre ne saurait introduire une seule case de plus dans une ruche, et la forme de cette ruche est, précisément, celle qui, dans le moindre espace, peut contenir le plus de cases. Etc. L’Animal ne se trompe pas, ne tâtonne pas! L’Homme, au contraire (et c’est là ce qui constitue sa mystérieuse noblesse, sa sélection divine), est sujet à développement et à erreur. Il s’intéresse à toutes choses et s’oublie en elles. Il regarde plus haut. Il sent que lui seul, dans l’univers, n’est pas fini. Il a l’air d’un dieu qui a oublié. Par un mouvement naturel – et sublime! – il se demande où il est; il s’efforce de se rappeler où il commence. Il se

Enriqueta regular
Enriqueta bold

enriqueta regular 12/15

tâte l'intelligence, avec ses
doutes, comme après ON ne sait
quelle chute immémoriale.
Tel est l'Homme réel. Or, le
propre des êtres qui tiennent
encore du monde instinctif,
dans l'Humanité, c'est
d'être parfaits sur un seul
point, mais totalement bornés

enriqueta regular 14/17 pt

à celui-là. ¶ Telles ces
« femmes », sortes
de Stymphalides modernes
pour qui celui qu'elles
passionnent est simplement
une proie vouée à tous
les asservissements. Elles
obéissent, fatalement, à
l'aveugle, à l'obscur

a b c d e f g
h i j k l m
n o p q r s
t u v w x y
z A B C D E
F G H I J K
L M N O P
Q R S T U
V W X Y Z
1 2 3 4 5 6 7
8 9 0 . , ; :
? ! / & @ à
é è ê ï ô ù

Enriqueta

raleway regular 8/10 pt

assouvissement de leur essence
maligne. ¶ Ces êtres de rechute, pour
l'Homme, – ces éveilleuses de
mauvais désirs, ces initiatrices de
joies réprouvées, peuvent glisser,
inaperçues, et, même, en laissant un
souvenir agréable, entre les bras de
mille passagers insoucieux dont le
caprice les effleure : elles ne sont
effroyables que pour qui s'y attarde,
exclusivement, jusqu'à contracter en
son cœur le vil besoin de leur
étreinte. ¶ Malheur à qui s'habitue au
bercement de ces endormeuses de
remords ! Leur nocuité s'autorise des
plus captieux, des plus paradoxaux,
des plus anti-intellectuels moyens
séductifs pour intoxiquer, peu à peu,
de leur charme mensonger, le point
faible d'un cœur intègre et pur
jusqu'à leur survenance
maudite. ¶ Certes, en tout homme,
dorment, virtuels, tous les salissants
désirs que couvent les fumées du
sang et de la chair ! Certes, puisque
mon ami Edward Anderson
succomba, c'est que le germe en
était dans son cœur, comme en des
limbes – et je ne l'excuse ni ne le
juge ! Mais je déclare, avant tout,
passible d'une capitale pénalité, l'être
pestilent dont la fonction fut d'en faire
éclore, savamment, l'hydre aux mille

raleway regular 10/12 pt

têtes. Non, cet être ne fut
point, pour lui, cette Ève
ingénue que l'amour, – fatal,
sans doute ! – mais, enfin, que
l'amour égara vers cette
Tentation qui, pensait-elle,
devait grandir, jusqu'à l'état
divin, son compagnon de
paradis !.. Ce fut l'intruse
consciente, désirant d'une
façon secrète et natale, –
pour ainsi dire malgré elle,
enfin, – la simple régression
vers les plus sordides sphères
de l'Instinct et
l'obscurcissement d'âme
définitif de celui... qu'elle ne
tentait qu'afin de pouvoir en
contempler, un jour, d'un air
d'infatuée satisfaction, la
déchéance, les tristesses et
la mort. ¶ Oui : telles sont
ces femmes ! jouets sans
conséquences pour le
passant, mais redoutables
pour ces seuls hommes,
parce qu'une fois aveuglés,
souillés, ensorcelés par la

Raleway thin
Raleway extralight
Raleway light
Raleway regular
Raleway medium
Raleway semibold
Raleway bold
Raleway extrabold
Raleway heavy

raleway regular 12/15

lente hystérie qui se dégage
d'elles, ces « évaporées » –
accomplissant leur fonction
ténébreuse, en laquelle elles
ne sauraient éviter elles-
mêmes de se réaliser, – les
conduisent, forcément, en
épaississant, d'heure en heure,
la folie de ces amants, soit
jusqu'à l'anémie cérébrale et

raleway regular 14/17 pt

le honteux affaissement
dans la ruine, soit jusqu'au
suicide hébété d'Anderson.
¶ Seules, elles conçoivent
l'ensemble de leur projet.
Elles offrent, d'abord,
comme une pomme
insignifiante, un semblant
de plaisir inconnu, –

Raleway

a b c d e f
g h i j k l m
n o p q r s t
u v w x y z
A B C D E
F G H I J K
L M N O P
Q R S T U
V W X Y Z
1 2 3 4 5 6
7 8 9 0 . , : ;
? ! / & @ à
é ê ë ï ò ù

– Ah!

Je
répon
avant
vent, s
é
phlépation
S
ment
A
c'est
raais,
P

abel regular 8/10 pt

ignominieux déjà, cependant ! – et que l'Homme, au fond, n'accepte de commettre qu'avec un sourire faible et trouble et, d'avance, un remords. Comment se défier absolument, – pour si peu ! – de ces illicébrantes mais détestables amies, qui sont, chacune pour chacun, celle, entre toutes, qu'il ne faut pas rencontrer ! Leurs protestations et leurs instances, – si subtiles, si artificieuses qu'on n'en distingue plus le métier – l'obligent, presque... (ah ! je dis presque ! – tout est dans ce mot, pour moi !) – de s'asseoir avec elles à cette table où, bientôt, le démon de leur mauvaise essence les CONTRAINT, s'il faut tout dire, elles aussi, de ne verser à cet homme que du poison. Dès lors, c'en est fait : l'oeuvre est commencée : la maladie suivra son cours. Un Dieu seul peut le sauver. Par un miracle. ¶ En conclusion de tels faits, dûment analysés, édictons le draconien décret suivant : ¶ Ces femmes neutres dont toute la « pensée » commence et finit à la ceinture, – et dont le propre est, par conséquent, de ramener au point précis où cette ceinture se boucle, TOUTES les pensées de l'Homme, alors que cette même ceinture n'enserre, luxurieusement (et toujours !) qu'un méchant ou intéressé calcul, – ces femmes, dis-je, sont moins distantes, en RÉALITÉ, de l'espèce animale que de la nôtre. Par ainsi, étant tenu compte d'un scrupule, l'homme digne du nom d'homme a droit de haute et basse justice sur

abel regular 10/12 pt

ce genre d'êtres féminins, au même titre qu'il se l'arroge sur les autres individus du règne animal. ¶ Donc, étant donné que – grâce à la mise en oeuvre de certains frauduleux moyens, – si l'une de ces femmes, profitant de l'un de ces hasardeux moments de faiblesse maladive où tout vivant, même viril, peut se trouver sans défense, a su faire tomber, à la longue, ensuite, jusqu'à l'aveuglement passionnel, un homme beau, jeune, courageux, consciencieux de ses devoirs, ayant gagné sa fortune, doué d'une intelligence élevée et d'une initiale dignité de sens jusqu'alors irréprochable, – oui, je déclare qu'il me semble équitable de dénier à cette femme le libre DROIT d'abuser de la misère humaine jusqu'à conduire, cet homme, consciemment ou non, où la sauteuse d'enfer dont je parle a conduit mon ami. ¶ Or, comme il est dans la nature de ces sortes de personnes aussi nulles que mortelles d'en abuser quand même !

Abel regular

Abel

abel regular 12/15

nécessairement ! (puisque en principe elles ne peuvent être, avons nous dit, qu'abaissantes, et qui pis est, contagieuses,) je conclus que le droit, libre et naturel aussi, de cet homme sur elles – si, par miracle, il lui est donné de s'apercevoir à temps de ce dont il est victime – est la mort sommaire, adressée de la manière la plus occulte et la plus sûre, et cela

abel regular 14/17 pt

sans scrupule ni autre forme de procès, par la raison qu'on ne discute pas plus avec le vampire qu'avec la vipère. ¶
Approfondissons encore l'examen de ces faits : c'est important. Par l'accidentelle incidence, disons-nous, d'un trouble mental dû aux fumées de tel « souper »

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
1234567890.
,:;?!/ & @
à é ê ï ô ù

maven pro regular 8/10 pt

(unique, peut-être, dans la vie de cet homme), voici que cette guetteuse innée reconnaît sa proie possible, en devine la sensualité virtuelle, inéveillée encore, trame sa toile de hasards prévus, bondit sur elle, l'enlace, lui ment et l'enivre selon son métier, – et, se vengeant, en elle-même, aussi, de celle qui, là-bas, irréprochable, laborieuse et chaste, avec de beaux enfants, attend, dans l'anxiété, ce mari follement attardé pour la première fois, – voici, dis-je, qu'elle corrode, en une nuit, d'une goutte de son ardent venin, la santé physique et morale de cet homme. ¶ Le lendemain, si quelque juge pouvait l'interroger, elle répondrait, impunément, « qu'au moins, une fois réveillé, cet homme est bien libre de se défendre en ne revenant plus chez elle... » (alors qu'elle sait bien, – puisqu'au fond de son redoutable instinct elle ne sait même que cela, – que cet homme, entre tous les autres, ne peut déjà plus se réveiller tout à fait d'elle sans un effort d'une énergie dont il ne se doute pas et que chaque rechute, – provoquée, sans cesse, par elle, obscurément, – rendra de plus en plus difficile) !... – Et le juge, en effet, ne saurait que répondre ni statuer. Et cette

maven pro regular 10/12 pt

femme, poursuivant son oeuvre odieuse, aura le DROIT de pousser, nécessairement de jour en jour, son aveugle vers ce précipice ? ¶ Soit. Seulement, que de milliers de femmes n'a-t-on pas exécutées pour de moins tortueux attentats ? – C'est pourquoi, l'homme étant solidaire de l'homme, si mon ami ne fut pas le justicier de cette « irrésistible » empoisonneuse, j'ai dû savoir ce que j'avais à faire. ¶ Des esprits soi-disant modernes, c'est-à-dire tarés par le plus sceptique des égoïsmes, s'écriraient, en m'écoutant : ¶ « – Ah ça ! que vous prend-il ? De tels accès de morale ne sont-ils pas, pour le moins, surannés ? Après tout, ces femmes sont belles, sont jolies ; elles usent, au su de tous, de ces moyens de faire fortune, ce qui est,

Maven pro regular
Maven pro medium
Maven pro bold
Maven pro black

maven pro regular 12/15

de nos jours, le positif de la
vie, alors, surtout, que
nos « organisations sociales »
ne leur en laissent guère
beaucoup d'autres. – Et après?
Pourquoi pas? C'est la grande
lutte pour l'existence, le Tue-
moi ou je te tue des temps
actuels. A chacun de se garer!
Votre ami ne fut, au bout

maven pro regular 14/17 pt

du compte, qu'un naïf, et,
de plus, qu'un homme
indiscutablement coupable,
à tous égards, d'une
faiblesse, d'une démente et
d'une sensualité honteuses :
et, sans doute, un
« protecteur » ennuyeux,
pour le surplus. Ma foi,

a b c d e f
g h i j k l
m n o p q
r s t u v w
x y z A B C
D E F G H
I J K L M N
O P Q R S
T U V W X
Y Z 1 2 3 4
5 6 7 8 9
0 . , : ; ? !
/ & @ à é
è ê ï ï ò ù

Maven Pro

jura regular 8/10 pt

requiescat ! » ¶ Bien. Il va sans dire que ces affirmations qui, toujours, ne semblent rationnelles que pour cause d'expressions inexactes, non seulement ne diffèrent pas beaucoup, à mon sens, comme valeur et poids, dans la question qui nous préoccupe, de, par exemple, celles-ci : « Ne pleut-il pas ?... » ou : « Quelle heure est-il ? » mais révèlent, chez ces beaux diseurs, et à leur insu, tels cas d'envoûtement de même nature que celui d'Anderson. ¶ - Ces femmes sont belles ?... ricanent ces passants. ¶ Allons donc ! La BEAUTÉ, cela regarde l'Art et l'âme humaine ! Celles, d'entre les femmes galantes de ce siècle, qui sont revêtues, en effet, d'un certain voile de beauté réelle, ne produisent point, n'ont jamais produit de ces résultats sur des hommes tels que celui dont je parle - et n'ont que faire de se prêter à des façons de le tenter qui, tout d'abord, leur seraient d'une parure malséante. Elles ne se donnent pas tant de peine - et sont infiniment moins dangereuses : leur mensonge n'étant jamais total ! La plupart, même, sont douées d'une simplicité qui les rend accessibles à quelques sensations élevées, - à des dévouements, même ! - Mais

jura regular 10/12 pt

celles-là seules qui peuvent avilir à ce point et jusqu'à ce dénouement un homme tel qu'Anderson, ne peuvent pas être belles, dans un sens acceptable du mot. ¶ S'il s'en trouve qui semblent belles, au premier regard, j'affirme que leurs visages ou leurs corps doit, inmanquablement, offrir quelques traits infâmes, abjects, qui démentent le reste et où se traduit leur être : la vie et les excès renforcent, bientôt, ces difformités - et ce qu'il faut dire, maintenant, c'est qu'étant donné le genre de passion qu'elles allument, lorsque ce genre de passion doit amener ces moroses conséquences, ce n'est nullement de leur illusoire beauté que provient, sur leur amant, leur pernicieux pouvoir ! mais bien de ces seuls traits odieux qui

Jura light
Jura book
Jura medium
Jura demibold

jura

jura regular 12/15

font, seulement, tolérer,
à cet amant, le peu de beauté
convenue qu'ils déshonorent.
Le passant peut désirer
ces femmes pour ce peu de
beauté : leur amant ? jamais.

¶ « - Ces femmes sont jolies ! »
promulguent encore nos
penseurs. ¶ Même en accordant
le sens tout relatif de ce mot,

jura regular 14/17 pt

ce que l'on n'ajoute pas,
c'est qu'on ignore à
quel prix elles le sont dès
qu'elles ont fait trois
pas dans la vie, hors de
la prime jeunesse. Et
je prétends que le prix
fait quelque chose à
l'affaire, cette fois. ¶ Car

a b c d e f
g h i j k l m
n o p q r s
t u v w x y
z A B C D E
F G H I J K L
M N O P Q R
S T U V W X
Y Z 1 2 3 4 5
6 7 8 9 0 . ,
: ; ? ! / & @ #
\$ % ^ & * ' ()

istok web regular 8/10 pt

le joli de leurs personnes ne tarde pas à devenir d'une qualité le plus souvent artificielle, et TRÈS-ARTIFICIELLE entre temps. Certes, il est difficile de le reconnaître d'un coup d'oeil : mais cela est. – « Qu'importe (s'écrient nos philosophes) si l'ensemble est d'une agréable impression ? Sont-elles autre chose, pour nous, que de jolis moments qui passent ? Si la saveur de leur personne, pimentée de ces ingrédients et ajoutis nouveaux, ne nous déplaît pas, qu'importe comment elles préparent le mets de haut goût qu'elles débitent ! » ¶ Je pense vous prouver tout à l'heure que cela importe un peu plus que ces insoucieux amateurs ne le supposent. – Puis, si nous regardons à la prunelle ces douteuses adolescentes (si jolies !) nous distinguerons, en ces prunelles, l'éclair du chat obscène qui veille en elles et cette aperception démentira, sur-le-champ, ce que la crudité d'une jeunesse factice peut leur prêter de charme. ¶ Si, nous excusant du sacrilège, nous plaçons, à côté d'elles, par exemple, une de ces toutes simples jeunes filles dont les joues deviennent couleur des matinales roses aux premiers mots sacrés du jeune amour, nous trouverons, sans effort, que le mot « joli », vraiment,

istok web regular 10/12 pt

est quelque peu flatteur s'il s'agit de qualifier l'ensemble banal de cette poudre, de ce fard, de telle ou de telle fausse dent, de telle ou de telle teinture, de telle ou de telle fausse natte, rousse, blonde ou brune, – et de ce faux sourire, et de ce faux regard, et de ce faux amour. ¶ Donc, il est inexact d'avancer de ces femmes qu'elles sont belles, ou laides, ou jolies, ou jeunes, ou blondes, ou vieilles, ou brunes, ou grasses, ou maigres, attendu qu'en supposant, même, qu'il soit possible de le savoir, et de l'affirmer avant que telle rapide modification nouvelle ne s'accuse en leurs corporéités, – le secret de leur malfaisant charme n'est pas là : – bien au contraire ! ¶ Chose à déconcerter la raison, l'axiome qui ressort de ces féminines stryges, qui

Istok web regular
Istok web italic
Istok web bolditalic
Istok web bold

istok web regular 12/15

marchent de pair avec l'homme,
c'est que leur action fatale et
morbide sur LEUR victime est
en raison directe de la quantité
d'artificiel, au moral et au
physique, dont elles font valoir,
– dont elles repoussent, plutôt,
– le peu de séductions naturelles
qu'elles paraissent posséder. ¶
C'est, en un mot, QUOIQUE

istok web regular 14/17 pt

jolies, ou belles, ou laides,
etc., que leur amant (celui
qui doit en succomber) s'en
appassonne et s'en aveugle !
Et nullement à cause de ces
possibilités personnelles. –
C'est là l'unique point que
je tenais à bien établir,
attendu que c'est le seul
qui soit important.

a b c d e f
g h i j k l m
n o p q r s
t u v w x y
z A B C D
E F G H I
J K L M N
O P Q R S
T U V W X
Y Z 1 2 3 4
5 6 7 8 9
0 . , ; : ? !
/ & @ à é
è ê ï ï ô ù

Istok Web

|| Je
passe,
ici-bas,
pour
assez
inventif :

mais, en vérité
(je puis, dès
à présent, vous
l'avouer), mon
imagination,
même surmenée
par l'animad-
version que je
nourrissais,
je le confesse,
contre miss
Evelyn Habal, ne
pouvait pas, –
non ! non ! – ne
pouvait pas me
suggérer jusqu'à
quel degré
fantasmatique
et presque
inconcevable
cet axiome de-
vait être
confirmé par...



ce que nous allons voir, entendre et toucher tout à l'heure. ¶